

Périodique Trimestriel N°67

3ème Trimestre 2024

Bur. de dépôt : Tournai

N° d'agrégation : P801035

Ed. Resp. :

Jean-Louis Hiroux

Rue de Wisempierre 33 7500 Ere



« Servir en ta présence »

«nomcomplet»

«adresse1»

«adresse2»

«cplocalite»

«pays»



**Toujours plus nombreux
à répondre à l'appel de Marie...**

Editorial

« Toujours plus nombreux à répondre à l'appel de Marie », c'est un peu, en quelques mots, le résumé de l'édition 2024 de notre pèlerinage du mois de juillet. En effet, cela fait de nombreuses années que nous n'avons pas été si nombreux, surtout après ces dernières années de pandémie.

Le thème de cette année « Que l'on vienne ici en procession » a pleinement été entendu par notre diocèse. Nous étions plus de 780 pèlerins. Au niveau de notre Hospitalité, nous avons accueilli ± 50 nouveaux qui nous ont rejoints dans notre mission d'accompagnement et de service auprès de nos frères et sœurs malades. C'est une bonne nouvelle pour l'avenir de notre association. En effet, l'année prochaine, nous fêterons le centenaire de son existence. Le renouvellement de nos membres est essentiel pour un bon fonctionnement de notre organisation et sa pérennité de service dans le temps. Un petit bémol : le nombre de pèlerins malades et/ou moins valides que nous accompagnons qui reste constant (c'est bien) – 65 pèlerins - mais un peu bas pour une occupation optimale d'un plateau complet de l'accueil Marie Saint-Frai.

Ce pèlerinage a été aussi l'occasion de vivre un moment assez rare à Lourdes : Un baptême. Nous avons pu entourer la famille et accueillir Cléophas au sein de la grande famille des enfants de Dieu.

L'Accueil Marie-Saint Frai fête cette année ses 150 ans d'existence. Construit entre 1872-1874 grâce à la générosité de donateurs locaux et de pèlerins, il a été la première institution qui a accueilli à Lourdes des malades. Il a été aussi dans un premier temps, en plus de l'accueil des pèlerins, un asile pour personnes âgées. Pendant la guerre 14-18, il a été aussi un hôpital militaire de 350 lits pour les blessés des tranchées. Celui-ci a fonctionné du 24 août 1914 au 28 septembre 1917. Les sœurs de la Congrégation Hospitalière Missionnaire des Filles de Notre Dame des Douleurs (Sœurs de Saint-Frai) ont assuré depuis le premier jour l'accueil des pèlerins malades dans les meilleures conditions possibles.

De leur côté, les sanctuaires ont aussi continué leur programme d'investissement « Lourdes 2030 » en s'attaquant au chantier du « Jardin des Sanctuaires ». Situé à côté du pont Saint Michel dans un coude du Gave, une zone de verdure permettra de créer un espace pour des rencontres, pour les rassemblements conviviaux et festifs. Le chantier de la Centrale électrique

des sanctuaires (modernisation, mise en conformité, renouvellement de la concession) sera réalisé dans le même temps.

En écrivant ces quelques mots, je suis tombé sur les paroles du Pape François, que je souhaite vous partager, dites aux servants et servantes de messe par le Pape François à se faire proche de Jésus dans l'Eucharistie et à se faire proche de son prochain :

« Je suis avec toi, non pas en paroles, mais en actes, avec des gestes, avec le cœur, avec une proximité concrète : pleurer avec ceux qui pleurent, se réjouir avec ceux qui se réjouissent, sans jugement et sans préjugés, sans fermetures, sans exclusions ».

Ces quelques mots peuvent, je pense, aussi s'adresser à nous, hospitalier et hospitalière, qui sommes des servants du Christ au travers de nos frères et sœurs malades et/ou moins valides, apportant avec nos humbles moyens un peu de réconfort et de lumière en les accompagnant auprès du Christ dans ces lieux où Marie a rencontré les plus humbles et en leur permettant de vivre pleinement les différents sacrements : Eucharistie, réconciliation, onction des malades.

André

Prière pour l'émergence d'un nouveau président

Pasteur éternel, notre Dieu, toi qui gouverne ton peuple et ne cesse de veiller sur lui, accorde à notre Hospitalité, dans ton immense bonté, un ou une présidente qui saura te plaire par sa compassion, son attention du plus faible et qui nous soutiendra avec sollicitude et vigilance dans notre mission de service auprès de nos frères et sœurs malades afin nous soyons toujours l'image bienveillante du bon samaritain, l'image de ton fils, Jésus.

Par Jésus Christ, ton fils, notre Seigneur qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles.

Amen

Des nouvelles de l'Hospitalité

Nos joies et nos peines



Ils sont retournés auprès du Père...

Nos joies et nos peines...

- Michel Génard, époux de Marie-Alice Moresco, hospitalier à Lourdes en Juillet
- Irène Hannecart, maman de Brigitte Cuvelier, belle-maman du Dr Guy Desantoine, bonne-maman de Ezékiel, Astrid, Diane et Claire Desantoine, hospitaliers et hospitalières à Lourdes en juillet.

Ils se sont unis devant Dieu

Le samedi 03 août,
Flore Curto & Misty Taumaoe,
tous deux membres de J.J.J.



Témoignages

Ce pèlerinage m'a redonné l'espoir de croire que l'Église à encore de l'avenir.

Tous ces jeunes qui se dévouent pour les personnes avec un handicap, qui assistent aux offices en les animant, que ce soit en chantant dans les chorales et autre animation. J'ai beaucoup apprécié la procession aux flambeaux que j'ai découverte du haut de la crypte.

C'était un magnifique pèlerinage

Marie Hélène

Merci à ma petite maman qui nous a mis sur les pas de Bernadette, et nous a fait découvrir ce petit coin de paradis.

Merci à elle pour m'avoir enseigné des leçons de courage et d'humilité. Les premières années quand elle est venue à Lourdes en tant que malade bien entendu elle est venue en espérant une guérison. Mais quelques années plus tard elle nous a dit : " je ne viens pas pour guérir car pourquoi ça serait moi et pas une autre ? Je viens pour toutes les grâces que Marie a à m'offrir et ça c'est déjà beaucoup." Je comprends enfin aujourd'hui ce dont elle parlait quand elle parlait de grâce.

Merci à mon papounet d'avoir toujours été là auprès de nous malgré la maladie de maman et de ne jamais nous avoir abandonnés, d'avoir servi comme il a servi. La vie n'a pas été facile mais lui aussi a fait confiance à Marie et à son fils. Merci à lui de m'avoir appris ce qu'était le don de soi, l'altruisme et le service... Pensez aux autres avant de penser à soi, même si parfois du coup je m'oublie un peu trop : mais ce sont les valeurs que m'ont transmises mes parents et qui me sont chères. Aujourd'hui ils ne sont plus là auprès de moi, mais pourtant ici à Lourdes je sens leur présence et leur amour qui veille sur moi. Ce n'est pas pour rien que je dis souvent que Lourdes est le lieu où le ciel rejoint la terre.

Je tiens aussi à vous remercier vous les malades car sans vous nous ne serions pas là et le mot service n'aurait pas le même sens. Alors merci de rendre extraordinaire nos vies tout à fait ordinaires.

Bélinda.

Le pèlerinage du mois de juillet est grand de par le nombre d'hospitalier(e)s, brancardier(e)s, malades, pèlerins, ... mais il est surtout grand de par l'aide, l'amour, la joie, la solidarité et le goût du service qui émanent dans tout Lourdes.

Je viens en pèlerinage pour donner librement tout ce que j'ai reçu gratuitement, pour mettre mes mains, mes bras, mes jambes et mon sourire au service des plus petits mais je viens également pour rencontrer, communier, partager et aimer.

Merci Grand Papa Dieu ces 7 jours remplis d'amour, de service, de rencontre, de joie, de paix, d'échange, de solidarité, de moments d'introspection et de communion. Merci pour ta présence et tes manifestations au travers d'un sourire, d'une main tendue, d'un regard bienveillant et aimant, d'un câlin, d'un bonjour... Merci de soutenir et bénir chacune de ces âmes qui pratiquent avec joie et cœur ce don de soi.

Aimer c'est tout donner et se donner soi-même.

Floryane

Tout a commencé le 17 juillet 2024, lors de mon pèlerinage à Lourdes. Ce fut une expérience extraordinaire, marquée par des moments forts et des rencontres inoubliables.

Pendant ces six jours, j'ai eu la chance d'être aide-soignant, ce qui m'a permis d'aider et d'accompagner des personnes malades, ajoutant ainsi une dimension profondément humaine à mon séjour. J'ai eu l'honneur d'être acolyte lors de la messe d'ouverture, la messe internationale, la procession eucharistique et la célébration de clôture. De plus, j'ai porté un flambeau durant la procession mariale, un moment particulièrement émouvant et symbolique.

Le 17 au soir, alors que je me trouvais à la grotte, un événement marquant s'est produit. En touchant l'intérieur de la grotte, j'ai ressenti une chaleur intense envahir ma main. Cette sensation inexplicable a eu un impact profond sur moi, renforçant ma foi et ma connexion spirituelle. Durant ces six jours, j'ai prié pour toute l'Église et pour toutes les intentions qui m'ont été confiées.

L'un des aspects les plus enrichissants de ce pèlerinage a été les rencontres humaines. J'étais intégré au groupe "Arc-en-Ciel", qui m'a accueilli de manière exceptionnelle. Grâce à leur accueil chaleureux et leur soutien, j'ai pu vivre pleinement cette expérience spirituelle et humaine. Leur confiance en moi, en me confiant la responsabilité de m'occuper de personnes malades pendant ces six jours, a été un honneur et une grande source de motivation.

Parmi les belles rencontres, 9 personnes se démarquent particulièrement : Julien, Benoît, Thibaud, Olivier, Carlos, Alizé, Patricia, Nadine et Catherine . J'ai passé tout mon temps avec eux, et leur amitié a été précieuse tout au long de ce pèlerinage. Chacun d'eux a contribué à rendre cette expérience unique et mémorable. Leur présence et leur soutien ont été essentiels pour moi, et je suis profondément reconnaissant pour les moments partagés avec eux. Je tiens également à exprimer ma gratitude envers toute l'équipe soignante pour la confiance qu'ils m'ont accordée. Leur soutien a été essentiel dans l'accomplissement de mes tâches et dans le bon déroulement de mon séjour à Lourdes. Leurs conseils et leur bienveillance ont été d'une grande aide pour moi.

Un remerciement tout spécial au diacre Jean-Louis Hiroux est de mise. Sans son encouragement et son inspiration, je n'aurais peut-être pas entrepris ce pèlerinage. Il m'a transmis le désir de me rendre à Lourdes et, grâce à lui et à tout le groupe, j'ai attrapé le "virus de Lourdes", cette envie de revenir. Son soutien et ses paroles ont été déterminants pour moi.

En regardant les photos de ces moments partagés, je suis envahi par une profonde gratitude et une grande espérance de retrouver tout le monde l'année prochaine. Ces souvenirs resteront gravés dans ma mémoire, et j'espère pouvoir revivre cette expérience enrichissante. À très bientôt.

Patrice Colin



21^{ÈME} FÊTE DE LA SOLIDARITE

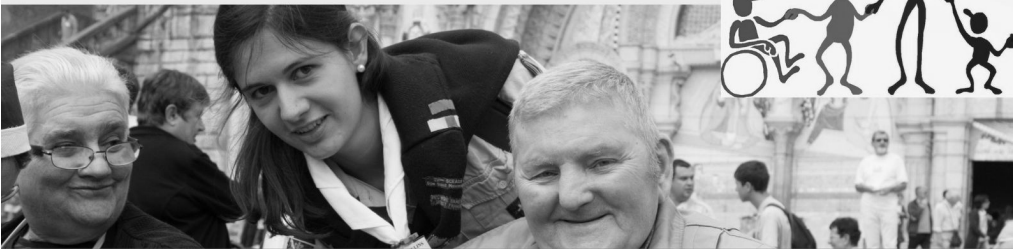
SAMEDI 7/09/24 - 12H00

RENSEIGNEMENTS AUPRÈS DU SECRÉTARIAT DE L'HOSPITALITÉ
TÉL. 0494 16 20 07 - SECRETARIAT@HOSPITALITE-TOURNAI.BE

P.A.F : 20 € (ENFANTS : 10 €)

INSCRIPTIONS SUR BASE DU PAIEMENT AVANT LE 2/09/2024

COMMUNICATION : BBC + NOM + PRÉNOM +
NBRE PARTICIPANTS ADULTES + NBRE PARTICIPANTS ENFANTS



Adresse : Havré - Ecole Libre Saint-Joseph (Rue du Château)

PAIEMENT : BE38 1262 1020 8972 - CPHB BE 75

HOSPITALITÉ DIOCÉSAINÉ DE
TOURNAI

Retraite

23 au 27/09/2024

Abbaye ND de Scourmont

Animée par
l'abbé Jacques Hospied

Participation aux frais :
200 € par personne
BE38 1262 1020 8972 / CPHB BE 75
Communication :
Retraite 2024 + Nom - Prénom

Votre inscription **sera réellement effective et prise en compte** lors du paiement.



Inscription

Auprès de Mme Colette Hennaut (date limite : 7 septembre 2024)
065 58 69 22 hennaut_colette@hotmail.fr

Modalités pratiques :

Heure d'arrivée : Lundi 23 septembre vers 11h00, avant le repas de midi
Heure de départ : Vendredi 27 septembre après le repas de midi, soit vers 14h00

Remarque : Veuillez penser à apporter vos essuies de toilette et vos draps (possibilité de louer des draps sur place)

Des nouvelles de Lourdes

Accueil Marie Saint-Frai – 1874-2024 - 150 ans d'accueil



Marie Saint Frai est née le 9 mars 1816 à Tarbes. Elle est issue comme Sainte Bernadette du terreau pyrénéen. La famille connaît pour l'époque une aisance certaine.

Mais Madame Saint Frai qui est imprégnée, comme son époux, d'une dévotion mariale la transmet à ses enfants.

Marie commence très jeune à mettre en œuvre une véritable charité. Elle se prive de son pain pour le donner aux pauvres. Elle paie de son temps et de sa personne pour venir en aide à ceux qui sont dans le besoin. Elle est surtout façonnée par un

cœur plein de bonté, de compassion face aux souffrances de son époque : la faim, la misère, les sans-abri...

Après le décès de tous ses proches, Marie s'abandonne de plus en plus au souffle de l'Esprit qui la pousse à se donner davantage à accueillir les pauvres chez elle. L'œuvre prend petit à petit naissance dans la discrétion, la simplicité et l'amour. Bien des épreuves vont venir éprouver Marie, mais sa foi est sans faille. De nombreuses compagnes vont se joindre à elle entre 1852 et 1858 l'amenant le 28/03/1866, aidée par Mgr Laurence et par la Père Dominique Ribes, à fonder la Congrégation des Filles de Notre Dame des Douleurs.

L'accueil Marie Saint-Frai : ses origines, son histoire...

- La première maison d'accueil de pèlerins malades à Lourdes. Dieu est à l'œuvre dès les origines.

- L'accueil Marie Saint-Frai : la charité et la prière au cœur de son message.

L'histoire de l'accueil Marie Saint-Frai est indissociable de celle des apparitions de la Vierge Marie à Bernadette qui eurent lieu en 1858 à Lourdes dans la Grotte de Massabielle.

En effet, suite aux messages transmis à la petite Bernadette Soubirous par la Vierge Marie, et dès la quinzaine des premières apparitions, les pèlerins affluent par milliers pour y trouver guérisons du corps et de l'âme. Ce mouvement n'a cessé de s'amplifier.

Mais où allaient être hébergés tous ces pèlerins qui campent sous les arbres, cherchent vainement un lieu sec et si possible chaud ? En 1858, Lourdes n'est qu'une petite bourgade et non pas la ville hôtelière que nous connaissons.

Le Seigneur n'allait pas laisser sans secours toutes ces personnes souffrantes qui ne cessaient de venir à Massabielle trouver force et secours en cette époque de grande misère sociale.

C'est ainsi, que lors des ses fréquentes visites à la grotte de Massabielle pour s'y recueillir et prier la Vierge Marie de veiller sur la Congrégation naissante des Filles de Notre-Dame des Douleurs, le Père Dominique Ribes co-fondateur de la Congrégation avec Melle Marie Saint-Frai, est touché de compassion à la vue de ces nombreux pèlerins ne trouvant pas de lieux pour être accueillis. Il demanda à rencontrer le Curé Peyramale, curé de Lourdes, afin de lui soumettre son projet.

L'entrevue est fixée au 8 décembre 1870. Le Père Dominique Ribes fait ainsi part de son émotion et du désir qui inspire son cœur enflammé de l'amour et de la miséricorde Divine pour les plus pauvres.

Ayant à cœur d'aider ces personnes assoiffées du Salut, il partage à Monsieur le Curé, son souhait de construire « un asile qui recevrait gratuitement à demeure les vieillards infirmes et nécessiteux du pays et qui serait d'autre part assez vaste pour héberger au prix de revient les pèlerins pauvres qui se rendent à Lourdes pour obtenir leur guérison. Les Bonnes Sœurs hospitalières fondées à Tarbes par Mademoiselle Saint-Frai desserviraient cet asile, et de la sorte, à côté de la Grotte, à côté de la prière, serait exercée la charité qui est une prière aussi. »

Curé Peyramale : Ce serait parfait, mon cher Abbé Ribes, et je reconnais là votre cœur. Pour accomplir cela que possédez-vous ?

Père D. Ribes : Rien.

Curé Peyramale : Et sur qui comptez-vous ?

Père Ribes : Sur Dieu !

Curé Peyramale : Partez avec confiance mon cher fils. Celui en qui vous vous reposez, vous aidera à surmonter les obstacles. Je n'ai comme dit Saint Pierre, ni or, ni argent, mais ce que j'ai, je vous le donne. Je veux habiller votre premier pauvre. »

Suite à cette rencontre, le Père Dominique Ribes se lança dans le projet corps et âme avec l'aide de Dieu et la collaboration de la petite communauté naissante des Filles de Notre-Dame des Douleurs installée à Tarbes. Au début, elles demandent et parfois louent une chambre, une sous-pente ici ou là. Elles occupent plusieurs maisons successives, toujours plus grandes, tant les besoins sont importants. Les nombreux obstacles et épreuves ne manqueront pas sur la route, mais, confiant dans la Providence Divine, le Père Dominique Ribes et Melle Marie Saint-Frai (devenue en religion Mère St Jean-Baptiste) reçoivent d'une généreuse donatrice, Me de Vogüe, un chalet tout récent et surtout son grand pré, le long du chemin que Bernadette empruntait pour se



rendre à Massabielle. Les travaux commencent en 1872. L'ensemble des bâtiments fut construit grâce aux nombreux dons reçus.

Les sœurs y accueilleront en 1874 les premiers pèlerins en provenance de Langres, dans ce que l'on appelait à l'époque : « l'Hôpital Notre-Dame des Douleurs ». Aujourd'hui, ce sont toujours les sœurs de Marie Saint-Frai, membres de la congrégation romaine des Filles de Notre-Dame des Douleurs, qui animent l'hôpital devenu en 1997, un accueil médicalisé. A Lourdes, beaucoup de jeunes filles ont rencontré la congrégation et y ont entendu l'appel du Seigneur pour la rejoindre. Ce travail de Dieu dans les cœurs, se poursuit inlassablement...

Le premier accueil de malades à Lourdes venait de voir le jour en 1874 et porte aujourd'hui le nom d'Accueil Marie Saint-Frai. Il a servi de modèle et de matrice aux divers accueils construits ensuite à Lourdes.

Depuis cette date les pèlerinages se sont succédés et de nombreux pèlerins miraculés ont pu y être hébergés. Le premier pèlerinage National Français avec ses premiers malades y seront reçus sur des paillasses et non dans le confort actuel. Mais la ferveur populaire était telle et reste telle que les pèlerins n'ont jamais cessé depuis cette rencontre dictée par l'amour du prochain entre le Père Dominique Ribes et le Curé Peyramale.

Démolition des pavillons (près du pont St Michel)



En prévision de la réalisation du projet « Jardin du Sanctuaire » (voir ci-dessous), les pavillons missionnaires ont été démolis pour faire place dans un premier temps à la zone chantier pour les travaux de rénovation de la centrale électrique des sanctuaires et du barrage, puis, par la suite, pour la création d'un espace vert d'accueil.

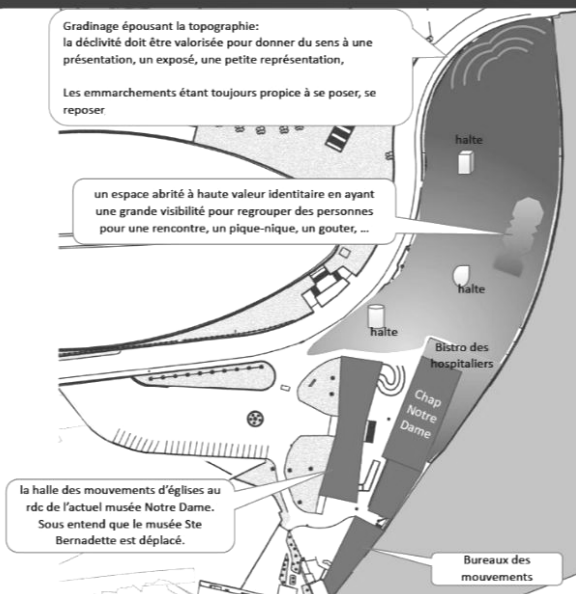
Le Jardin du Sanctuaire

Déambuler en liberté à quelques mètres de la porte St Michel

3

Le sanctuaire crée un lieu de rassemblements conviviaux et festifs.

- Création d'un amphithéâtre de verdure propice à des représentations diverses, voire des célébrations.
- Création de la halle des mouvements d'Église, pour des animations en parfaite cohérence avec les orientations pastorales du sanctuaire.
- Création du « Bistro des hospitaliers » pour donner de la visibilité à la mission et offrir des moments de convivialité.
- Création d'un préau pour s'abriter, se poser et se rencontrer.



Depuis 1894, le Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes exploite une centrale hydroélectrique sur le Gave de Pau. La concession pour la production d'électricité, accordée par l'État français, est désormais arrivée à expiration. Le renouvellement de la concession nécessite la mise en conformité des systèmes amont et aval, indispensable pour la stabilité écologique du fleuve.

La centrale Hydroélectrique permet de couvrir 50 % des besoins annuels en électricité du Sanctuaire. Avec la présence de pèlerins

malades et valides, et la diversité des activités dans le Sanctuaire, il est essentiel que l'alimentation électrique soit ininterrompue. La mise en conformité de la centrale devrait contribuer à minimiser son impact écologique sur le Gave de Pau, cours d'eau très migratoire et site classé "Natura 2000", faisant partie du réseau de l'Union européenne des sites naturels et semi-naturels aux ressources exceptionnelles pour la flore et la faune. Ce projet a également pour objectif de maintenir et si possible d'augmenter l'indépendance du Sanctuaire vis-à-vis des fluctuations des prix de l'énergie.

Des nouvelles de Banneux

Fêtons les 75 ans de la reconnaissance des Apparitions !

Le 31/08/2024 - Journée jubilaire



Programme :

10H30 Messe internationale présidée par Mgr Luc Terlinden, archevêque de Malines-Bruxelles

15H00 Bénédiction des malades (international)

20H00 Procession mariale aux flambeaux (international)

En cette année 2024, nous fêtons les 75 ans de la reconnaissance officielle des apparitions de Banneux par l'Église. La reconnaissance ecclésiale est le sceau qui atteste la vérité des événements survenus entre le 15 janvier et le 2 mars 1933. Elle

garantit que les pèlerins ne sont pas victimes d'une pieuse supercherie.

16 années après les apparitions, Monseigneur Kerkhofs, évêque de Liège, appose donc enfin le label de garantie, le 22 août 1949.

Les pèlerins, eux, n'avaient pas attendu ce feu vert de l'Église pour venir en nombre pour vénérer la Vierge des Pauvres. Déjà en 1933, la chapelle que la Belle Dame désirait a été construite et bénie. En novembre 1939, une nouvelle hospitalité se préparait à accueillir les triduums des malades. Puis vient la deuxième guerre mondiale qui perturbe la vie de tous pendant de longues années. On comprend aisément que la reconnaissance des apparitions n'ait plus été le premier souci de l'évêque et des chrétiens. Il a fallu 3 commissions d'enquête et attendre 16 ans pour que soit reconnues les apparitions.

Le Pape exhorte à ralentir pour ne pas marginaliser les personnes âgées

À l'aide des paraboles, « ce langage d'image ressemblant à celui plein de sagesse des grands-parents avec leurs petits-enfants », le Pape a centré son homélie sur le trait commun émanant des trois récits de l'Évangile du jour (Mt 13, 24-43): « Grandir ensemble ».

Ni pessimistes, ni naïfs

« Dans l'histoire de l'humanité, comme dans la vie de chacun, coexistent ombres et lumières, amour et égoïsme. Le bien et le mal s'entremêlent au point d'apparaître inséparables ». Cette approche réaliste aide « à regarder l'histoire sans idéologies, sans optimismes stériles ni pessimismes néfastes », a-t-il soutenu.

« Le chrétien habité par l'espérance de Dieu n'est pas un pessimiste, mais il n'est pas non plus un naïf qui vit dans un monde de fables, qui fait semblant de ne pas voir le mal et qui dit que "tout va bien" », a renchéri l'évêque de Rome, insistant sur le réalisme caractérisant le chrétien.

« Il sait qu'il y a du bon grain et de l'ivraie dans le monde, et il regarde en lui-même, reconnaissant que le mal ne vient pas seulement "de l'extérieur", que ce n'est pas toujours la faute des autres, qu'il n'y a pas besoin de "s'inventer" des ennemis à combattre pour éviter de faire la lumière en soi-même », a-t-il précisé. Mais alors que faire à la vue de cette coexistence du bon grain et de l'ivraie, a interrogé François

« *Je pense aux grands-parents : qu'ils sont beaux ces arbres luxuriants sous lesquels les enfants et les petits-enfants font leur propre "nid", apprennent l'ambiance d'un foyer et connaissent la tendresse d'une étreinte. Il s'agit de grandir ensemble : l'arbre verdoyant et les petits qui ont besoin du nid, les grands-parents avec leurs enfants et leurs petits-enfants, les personnes âgées avec les plus jeunes* ». Le Pape a pointé la nécessité « *d'une nouvelle alliance entre les jeunes et les anciens, pour que la sève de ceux qui ont une longue expérience de la vie derrière eux irrigue les pousses d'espérance de ceux qui grandissent* ». Un échange fécond où apprendre la beauté de la vie, et permettre la rencontre et le dialogue entre la tradition et la nouveauté de l'Esprit.

La société doit ralentir

François exhorte là à ne pas marginaliser les personnes âgées, à veiller « *à ce que nos villes surpeuplées ne deviennent pas des "concentrations de solitude"* » ; il souhaite que la politique, « *appelée à pourvoir aux besoins des plus fragiles, n'oublie pas les personnes âgées, laissant le marché les reléguer au rang de "déchets improductifs"* » ; et espère enfin, « *qu'à force de poursuivre à toute vitesse les mythes de l'efficacité et de la performance* », nous ne devenions pas « *incapables de ralentir pour accompagner ceux qui peinent à suivre* ».

« *De grâce, mélangeons-nous, grandissons ensemble* », a supplié François, rappelant combien la Parole divine nous invite « *à ne pas nous séparer, à ne pas nous renfermer, à ne pas penser que nous pouvons y arriver seuls, mais à grandir ensemble* ».

« *N'oublions pas les grands-parents et les personnes âgées: par une caresse de leur part, nous avons été relevés à maintes reprises, nous avons repris la route, nous nous sommes sentis aimés, nous avons été guéris intérieurement* », a conclu le Souverain pontife, soulignant leurs « *sacrifices pour nous* ».

Source : Delphine Allaire - Cité du Vatican

Prière pour les malades

J'ai demandé à Dieu la force pour atteindre le succès. Il m'a rendu faible pour que j'apprenne humblement à obéir.

J'ai demandé la santé pour faire de grandes choses. Il m'a donné l'infirmité pour que je fasse des choses meilleures.

J'ai demandé la richesse pour que je puisse être heureux. Il m'a donné la pauvreté pour que je puisse être sage.

J'ai demandé le pouvoir pour compter sur l'appréciation des hommes. Il m'a donné la faiblesse pour que j'éprouve le besoin de Dieu.

J'ai demandé un compagnon pour ne pas vivre seul. Il m'a donné un cœur pour que je puisse aimer tous mes frères.

J'ai demandé toutes les choses qui pourraient réjouir ma vie. Il m'a donné la vie pour que je me réjouisse en toutes choses...

Je n'ai rien eu de ce que j'avais demandé, mais bien tout ce que j'avais espéré...

Presque en dépit de moi-même, mes prières informulées ont été exaucées. Je suis, parmi les hommes, le plus richement comblé !

Amen.

Texte anonyme, gravé sur une tablette en bronze dans un institut de réadaptation, à New York. Cette célèbre prière américaine aurait, dit-on, été composée par un soldat Sudiste lors de la guerre de sécession (1861-1865).

Pensez à votre cadeau de Noël 2024 Les santons de l'Hospitalité

Vous ne les avez pas encore achetés, nos petits santons à l'image de nos hospitaliers et de nos hospitalières qui ont été réalisés par une Maître Artisan de Provence.

Ils sont encore disponibles à la boutique de notre site Internet
www.hospitalite-tournai.be

Le mot de François

« En étant proches des personnes âgées, en reconnaissant le rôle irremplaçable qu'elles ont dans la famille, dans la société et dans l'Église, nous recevons nous aussi de nombreux dons, de nombreuses grâces, de nombreuses bénédictions ! » 27/07/2024

« Prenons garde à la dictature du faire ! Apprenons à nous arrêter un peu durant nos journées : prenons un moment pour être avec nous-même et avec le Seigneur, trouvons un peu de « désert » intérieur au milieu du bruit et des activités quotidiennes. » 21/07/2024

« La vie vaut toujours la peine d'être vécue et il y a toujours de l'espérance pour l'avenir, même lorsque tout semble s'évanouir. L'existence de chacun est un don unique pour nous et pour les autres. Dieu ne nous abandonne jamais ; il sait écouter, se réjouir et pleurer avec nous. » 20/07/2024

FAIRE ÉGLISE

*c'est aussi faire route ensemble
pour favoriser l'inclusion et briser l'isolement*



Vivre des relations transformantes

Vous n'avez participé à aucun pèlerinage en 2024, mais vous souhaitez payer votre cotisation, alors merci de verser vos 6 € sur le compte de ASBL Hospitalité Diocésaine de Tournai.

IBAN : BE38 1262 1020 8972

CODEBIC : CPHBBE75



- Fête de la Solidarité – 7 septembre 2024 à partir de 11h30 – Havré
- Grande Procession de Tournai – Dimanche 8 septembre à 10h00
- Retraite de l'Hospitalité - 23 au 27 septembre 2024 - Chimay
- Messe d'action de grâce - 5 octobre 2024 – Saint-Maur (Tournai)
- Banneux du 7 au 11 avril 2025

Voici les dates de Lourdes 2025

- **Février** : du 8 au 12 février
- **Juillet** : du 13 au 19 juillet
- **Aout** : du 13 au 19 août
- **Septembre** : du 4 au 10 septembre

